

Recherches sociographiques



André Lux (1927-2012)

Simon Langlois

Volume 53, numéro 3, septembre–décembre 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1013517ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1013517ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Langlois, S. (2012). André Lux (1927-2012). *Recherches sociographiques*, 53(3), 717–721. <https://doi.org/10.7202/1013517ar>



IN MEMORIAM

André Lux, 1927-2012

André Lux a enseigné la démographie à l'Université Laval pendant vingt-neuf ans. Né le 4 juin 1927 à Berne, il est décédé le 8 juillet 2012 à Québec à l'âge de 85 ans. Entré au Département de sociologie en 1965 peu de temps après avoir immigré au Canada, il avait pris sa retraite le 10 septembre 1994 après y avoir aussi enseigné, outre la démographie, la sociologie économique et la sociologie du développement.

André Lux avait fait ses études primaires et ses humanités classiques à Cologne en Allemagne et ensuite à Waremmes en Belgique. Il a obtenu une licence en philosophie de l'Université Grégorienne (Rome) en 1948, suivi d'un baccalauréat en théologie dispensé par la même université en 1950. Il a entrepris par la suite des études en sciences économiques à l'Université de Louvain en 1953, puis des études doctorales au Nuffield Collège d'Oxford en Angleterre. Il a obtenu un doctorat en sciences économiques de l'Université de Louvain en 1961.

D'abord chargé de recherches à l'Institut pour la recherche scientifique en Afrique centrale (Zaïre) de 1956 à 1960, André Lux a été professeur à l'Université de Kinshasa de 1961 à 1964. Il s'est par la suite établi au Québec au moment de la Révolution tranquille, alors que les universités recrutaient des professeurs étrangers pour enseigner aux étudiants issus du baby boom d'après-guerre arrivés à l'âge d'entreprendre des études universitaires. Il a été directeur du Département de sociologie de juin 1971 à décembre 1973. André Lux a aussi enseigné à l'Université d'Ottawa (1969), à l'Université de Toronto (1970) et au Département de démographie de l'Université de Montréal en 1974.

Polyglotte, André Lux parlait le français, l'anglais, l'allemand, le néerlandais, l'italien. À l'exemple de plusieurs Départements de sociologie nord américains, celui de l'Université Laval dispense des enseignements en démographie suivis par les étudiants de diverses disciplines dont les sciences économiques, la science politique et l'actuariat. Les cours *Démographie sociale* et *Analyse démographique* ont initié des centaines d'étudiants à la rigueur scientifique caractérisant cette discipline qu'André Lux maîtrisait bien.

Ses étudiants conservent de lui le souvenir d'un professeur dévoué et rigoureux, d'un homme cultivé qui faisaient souvent référence à son expérience internationale à l'époque où le Québec s'ouvrait au monde extérieur. J'ai eu la chance de suivre ses cours dès mon entrée au Département de sociologie (1967) comme étudiant. À l'époque, nos professeurs insistaient sur l'idée que les sociétés sont interprétées (Fernand Dumont, notamment) mais aussi sur l'importance d'étudier la morphologie sociale et l'écologie humaine (Jean-Charles Falardeau et Gérald Fortin entre autres). André Lux apportait une dimension nouvelle et originale avec ses cours de démographie et de sociologie économique. Ses références à Malthus, Marx, Schumpeter, Karl Polanyi, Werner Sombart, Max Weber (en insistant sur les travaux de ce dernier en économie) ou Lionel Robins entre autres nous ouvraient à des perspectives nouvelles et nous faisaient découvrir des auteurs classiques sous des angles neufs.

André Lux est intervenu publiquement à maintes reprises dans les débats publics au Québec sur la dénatalité et sur le vieillissement, et ses interventions ont contribué à sensibiliser le public – et les gouvernements – à l'importance des enjeux démographiques. Il était préoccupé par les implications de la dénatalité et il s'inquiétait du vieillissement de la population. En 1983, il a publié dans cette revue un long article sur le vieillissement qui a eu un certain retentissement parce que la question n'était pas vraiment à l'ordre du jour (sauf dans le cercle des démographes qui s'en inquiétaient) (voir « Un Québec qui vieillit. Perspectives pour le XXI^e siècle », *Recherches sociographiques*, 24, 3 1983 : 325-377). Il avait d'ailleurs abordé le même thème dans le *Traité des problèmes sociaux* (1994) dont j'ai eu le privilège de diriger la rédaction avec Fernand Dumont et Yves Martin.

André Lux s'est aussi intéressé à l'histoire de la pensée. Spécialiste reconnu de Malthus, il a prononcé de nombreuses conférences sur le néo-malthusianisme dans des colloques et congrès internationaux et il a publié des travaux sur sa pensée. Il avait en chantier la rédaction d'un ouvrage sur Malthus et les courants démographiques qu'il avait inspirés, dont il m'avait fait lire des extraits en préparation. Ses papiers personnels renferment sans doute des textes qui mériteraient d'être accessibles un jour. Dans les dernières années de sa carrière, il s'est penché sur l'étude « des nouvelles droites » au Canada et dans le monde, une question qui le préoccupait.

Sur un plan plus personnel, André Lux était un homme de cœur, généreux de sa personne mais aussi de ses deniers. Catholique pratiquant, il a aidé plusieurs étudiants (et notamment des étudiants étrangers) en leur donnant de l'argent afin de boucler une année difficile ou pour compléter leurs études, à l'époque où les bourses institutionnelles et celles des fondations et autres organismes subventionnaires étaient moins nombreuses qu'aujourd'hui. Je me souviens qu'il avait tenu à donner aux étudiants de doctorat dans le besoin les honoraires reçus pour une recherche sur une question démographique commanditée par un organisme public au Laboratoire de recherches sociologiques.

Le Département de sociologie de l'Université Laval a perdu un professeur et un collègue estimé et la communauté des chercheurs québécois, un excellent spécialiste des questions de population.

Simon LANGLOIS

*Département de sociologie
Université Laval.
Simon.langlois@soc.ulaval.ca*

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

- Le marché du travail en Afrique noire*, Louvain et Paris, Éditions Nauwelaerts et Béatrice, 1962, 327 p.
- Congo 1964*, (avec J. Gérard-Libois, dirs), Bruxelles, Éditions du C.R.I.S.P., 1965.
- Le revenu de l'emploi au Canada*, (avec J. David), Ottawa, Statistique Canada, Études schématiques du recensement 1971, volume 5, 1978, 118 p.

ARTICLES ET CHAPITRES DE LIVRES

- « Migration, accroissement et urbanisation de la population congolaise de Luluabourg », *Zaire*, XII, 7-8, 1958 : 109 p.
- « Comment évaluer l'émigration des villes africaines? », *Folia Scientifica Africae Centralis*, IV, 3, 1958 : 4 p.
- « Les avantages économiques du parasitisme dans les villes d'Afrique », *Folia Scientifica Africae Centralis*, V, 2, 1959 : 4 p.
- « Le niveau de vie des chômeurs de Luluabourg », *Zaire*, XIV, 1, 1960 : 1-34.
- « Agriculture as an Alternative to Wage Labour in African Economies », *Cahiers économiques et sociaux*, 1, 4, 1963 : 32-37.
- « Le gouvernement Tshombe et la fin des compagnies à charte », *Courrier Africain du CRISP*, 40, 1964 : 2-16.
- « Industrialisation et dynamique des tensions raciales et sociales dans l'ancien Congo belge », *Anthropologica N.S.*, VIII, 1966 : 291-314.
- « Les aspects sociologiques de la contraception », *Laval Médical*, XXXIX, 5, 1968 : 409-418.
- « Loi de Nature et progrès du tiers-monde », *Culture et Développement (Louvain)*, 1, 2, 1968 : 285-293.
- « Évolution et contradictions dans la pensée de Malthus », *Population (I.N.E.D., Paris)*, XXIII, 6, 1968 : 1091-1106.
- Traduction espagnole dans « *Estudios de Poblacion y Desarrollo*, IV, 5, Mayo 1970, Seri Reproducciones 4, Lima, Pérou.
- « L'urbanisation de la société québécoise ; essai de synthèse », *Recherches Sociographiques*, IX, 1-2, 1968 : 133-144.
- « Colloque du XX^e anniversaire du programme africaniste de Northwestern University, *Cultures et Développement*, 1, 2, 1968 : 5 p.
- « Unemployment in Modern African Urban Centers : A Rejoinder », *Manpower & Unemployment Research in Africa*, II, 1, 1969 : 33-36.

- « Research on Unemployment in French-Speaking Africa », *Manpower & Unemployment Research in Africa*, II, 1, 1969 : 17-18.
- « Traditions, systèmes économiques et les contraintes du développement », *International Journal (Ottawa)*, XXVI, 1, Winter 1969-1970 : 1-8.
- « Chômage urbain et changement de la structure de l'offre de travail dans une économie en développement », *Canadian Journal of African Studies*, III, 2, 1969 : 395-408.
- « L'aspect démographique du problème des jeunes », dans *C'est parti, Rapport du Comité Jeunesse au Secrétariat d'État*, Ottawa, 1971 : 13-16.
- « A Network of Visits and Gifts between Rural and Semi-Urban Workers and their Kinsfolk in Mayombe, Congo : a Case Study in the Impact of Modernization on Traditional Solidarity », *African Urban Notes*, VI, 2, 1971 : 109-128.
- « The Network of Visits Between Rural Wage Earners and their Kinsfolk in Western Kongo, Africa (*International African Institute, London*), XLI, 2, 1971 : 109-128.
- « Gift Exchange and Income Redistribution Between Rural Wage Earners and their Kinsfolk in Western Zaïre », *Africa*, XLII, 1, 1972 : 173-191.
- « Centre ruraux du Mayombe et villages environnants : problèmes de solidarité entre ouvriers et cultivateurs », dans *La croissance urbaine en Afrique noire et à Madagascar*, Paris, Éditions du C.N.R.S., 1972 : 817-825.
- « Les salariés ruraux du Mayombe, ébauche d'une classe sociale? », *Canadian Journal of African Studies*, VII, 3, 1973 : 433-454.
- « Politique de population et mesures sociales pour le Québec », (en collaboration), *Digeste social*, 9-10, 1973 : 100-107.
- « Population, Thème n° 2 du Colloque québécois sur l'homme et les ressources », *De Toute Urgence*, IV, 2, 1973 : 31-39.
- « The Political Economy of the Bucharest Debate », *International Perspectives (Ottawa)*, 11-12, 1974 : 48-51.
- « Le problème de la stérilité en Afrique et ses implications de politique démographique », *Canadian Journal of African Studies*, X, 1, 1976 : 143-155.
- « Infécondité et politique démographique : le cas de l'Afrique », *Population (Paris)*, XXXI, 4-5, 1976 : 970-974.
- « Dénatalité et conséquences pour l'avenir de la société québécoise », *Cahiers Québécois de Démographie*, VIII, 2, 1979 : 47-70.
- « Les enfants qu'on n'a plus au Québec », *Recherches Sociographiques*, XXII, 3, 1981 : 391-397.
- « Un Québec qui vieillit. Perspectives pour le XXI^e siècle », *Recherches Sociographiques*, XXIV, 3, 1983 : 325-377.
- « Le Malthus des Principes, arbitre des deux Malthus de l'Essai », dans A. Fauve-Chamoux (dir.), *Malthus, hier et aujourd'hui*, Paris, Éditions du C.N.R.S., 1984 : 63-74.
- « Démographie du Québec ou discours sur des courbes, dans Dumas et Winslob (dirs), *Actes du colloque de l'ACFAS de 1986*, Montréal, 1987.
- « Le poids du vieillissement : idéologie, paradoxes et stratégies », dans Jacques Henripin et Yves Martin (dirs), *La population du Québec, d'hier à demain*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1991 : 109-138.
- « Le vieillissement », dans Fernand Dumont, Simon Langlois et Yves Martin (dirs), *Les problèmes sociaux du Québec*, Québec, Institut Québécois de Recherche sur la Culture, 1994.
- « Les ligues néo-malthusiennes françaises de 1896 à 1940 : idéologie de droite sous un manteau ouvrieriste », *Cahier québécois de démographie*, 27,2, 1998 : 199-220.

MONOGRAPHIES

Tendance de la fécondité en Afrique, Union Internationale pour l'Étude Scientifique de la Population, Congrès de Londres, 1969, Liège, Edit. U.I.E.S.P., 1971 : 840-843.

La pratique de la méthode sympto-thermique de régulation de la fécondité dans la région de Québec, (avec Sonia Cazes), Université Laval, Faculté des sciences sociales, 1972, 143 p.

Les incidences en cours et prévues de l'évolution démographique, Rapport au Comité interministériel sur la population et l'immigration, Québec, 1982, 123 p.